

Refrains

A. Jésus je t'adore

Jésus je t'adore, Je te donne ma vie. Je t'aime tant

Père je t'adore, tu me donnes la vie. Tu m'aime tant

Saint-Esprit je t'adore, tu me donnes ta vie. Tu m'aimes tant.

B. Mon âme se repose

Mon âme se repose en paix sur Dieu seul : de lui vient mon salut.

Oui sur Dieu seul mon âme se repose, se repose en paix.

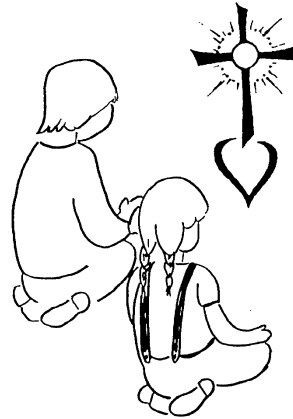
C. Je veux voir Dieu

Je veux voir Dieu

Le voir de mes yeux

Joie sans fin des bienheureux

Je veux voir Dieu.



D. Ubi caritas

Où sont amour et charité Dieu est présent

E. La ténèbre n'est point ténèbre

La ténèbre n'est point ténèbre devant toi ;

La nuit comme le jour est lumière.

Pèlerinage Lisieux et Chartres Carnet de route

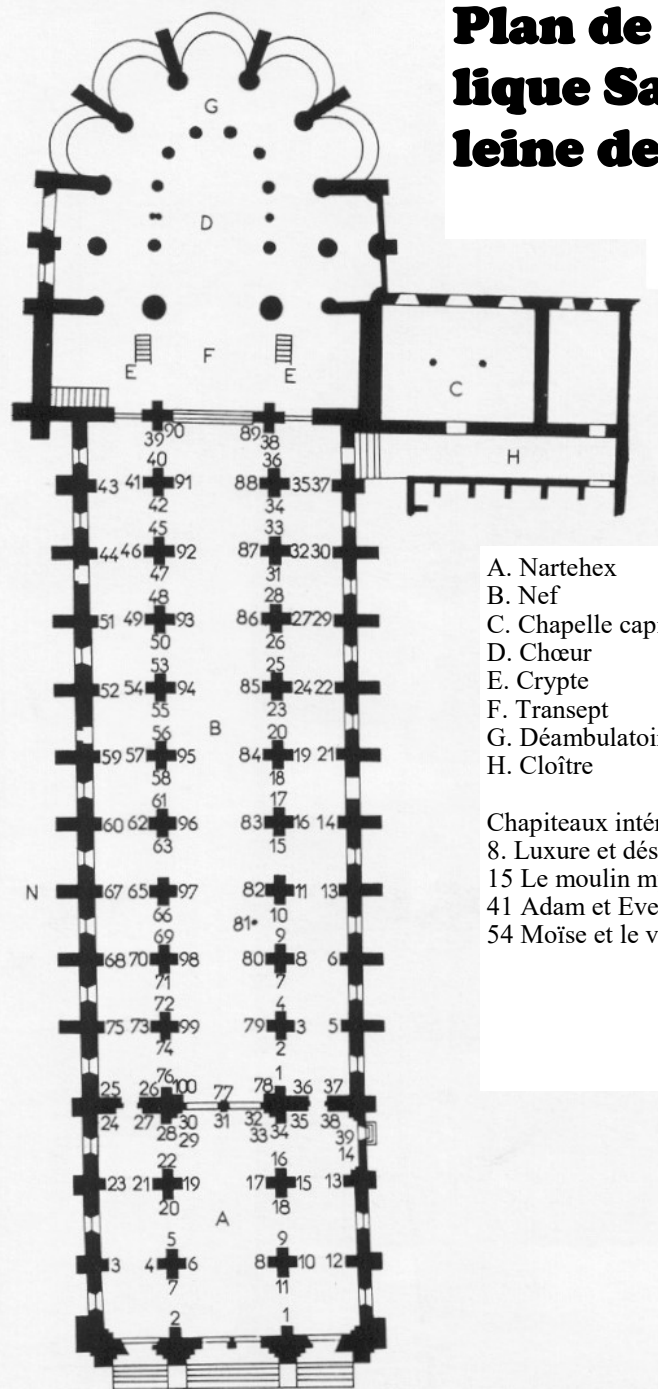


N'aie pas peur

**R. : N'aie pas peur , laisse toi regarder par le Christ;
laisse toi regarder car il t'aime (bis)**

1. Il a posé sur moi son regard, un regard plein de tendresse
Il a posé sur moi son regard, un regard long de promesse.
2. Il a posé sur moi son regard et m'a dit « viens et suis moi »
Il a posé sur moi son regard et m'a dit « viens, ne crains pas ».
3. Il a posé sur moi son regard et ses yeux en disaient long.
Il a posé sur moi son regard c'était celui du pardon.
4. Il a posé sur moi son regard , alors j'ai vu qu'il pleurait
Il a posé sur moi son regard, alors j'ai su qu'il m'aimait.

Plan de la basilique Sainte Madeleine de Vézelay



- A. Narthex
- B. Nef
- C. Chapelle capitulaire
- D. Chœur
- E. Crypte
- F. Transept
- G. Déambulatoire
- H. Cloître

- Chapiteaux intéressants :
- 8. Luxure et désespoir
 - 15 Le moulin mystique
 - 41 Adam et Eve
 - 54 Moïse et le veau d'or

Table des matières :

Plan du voyage	2
Table des matières	3
Programme du pèlerinage	4-5
Thérèse qui es-tu ?	6
Arbre généalogique de Thérèse Martin	7
Photos de famille	8

Thèmes et prières :

Lundi : le désir	9
Mardi : les petits oui d'amours	11
Mercredi : l'offrande	13
Jeudi : l'abandon	15
La prière	16

Voyage :

Troyes	17
Mère Françoise de Sales Aviat,	18
Père Louis Brisson fondateur des oblates de S. François de Sales	19
Sacré-Cœur de Montmartre	20
Notre-Dame de Paris	21-23
Rue du Bac	24-25
Lisieux : plan	26-27
Cathédrale de Chartres	28-30
Vitrail du bon Samaritain	30
Basilique Ste Marie-Madeleine Vézelay	31-33

Chants :

Trouver dans ma vie ta présence	34
N'aie pas peur	35
Refrains	36

Programme

Lundi 19 octobre:

6h30 Départ du Parking de la Péralla au bord de la Veveyse vers le rond-point dans le car :

Introduction au pèlerinage avec Thérèse de Lisieux

Thème du jour : le désir

Prière du matin : Psaume - texte - intercession

Vidéo sur Ste Thérèse

11h30 Troyes : visite de la vieille ville et de la maison mère des sœurs oblates de Saint François de Sales. Pique-nique à la maison mère.

14h30 départ pour Paris, souper et logement chez les sœurs de la basilique Montmartre.

Explications sur Montmartre

17h30 Arrivée à Paris - Tour de ville

déplacement avec le petit train depuis Rochechouart

19h30 Souper et prise des chambres pension des bénédictines de Montmartre

22h Messe dans la basilique Montmartre. Adoration de nuit pour ceux qui le désirent



Mardi 20 octobre :

8h Petit déjeuner à Montmartre chacun ayant préparé ses bagages

8h45 Prière du matin avec N.D. des Victoires à la chapelle de Montmartre

9h30 Départ avec le bus - passage devant N.D. des Victoires

Thème du jour : les petits oui d'amour

10h15 Visite de la cathédrale Notre-Dame :

Parvis - rosace - tapisserie - bas-reliefs du chœur

11h Temps libre

11h30 avec le bus Chapelle de la rue du Bac

dîner dans un restaurant

Temps libre.

15h Départ pour Lisieux dans le bus

Introduction à la vie de Ste Thérèse

18h30 Arrivée et prise des chambres. Souper et logement à l'Ermitage (pension religieuse pour retraite et pèlerinage).

19h souper

20h Tour de ville pour ceux qui le désirent

21h soirée libre.

Mercredi 21 octobre :

8h15 Petit déjeuner

8h45 Prière du matin

9h30 Départ en bus

Thème du jour : l'offrande

visite des Buissonnets (maison de l'enfance de Ste Thérèse)

puis passage devant la cathédrale St Pierre

visite du carmel et du diorama



Vézelay



LA FAÇADE

De quelque route ou chemin que l'on vienne, la Madeleine offre de prodigieuses perspectives, chacune jetant un accord singulier avec le site, comme si l'oeuvre de Dieu et l'oeuvre de l'homme devaient trouver là un accomplissement de perfection. Pourtant une plus grande proximité avec le monument mettra à l'épreuve notre capacité d'émerveillement. Gardons présent à notre mémoire le verset de l'Écriture : " La beauté de la fille du roi est à l'intérieur ".

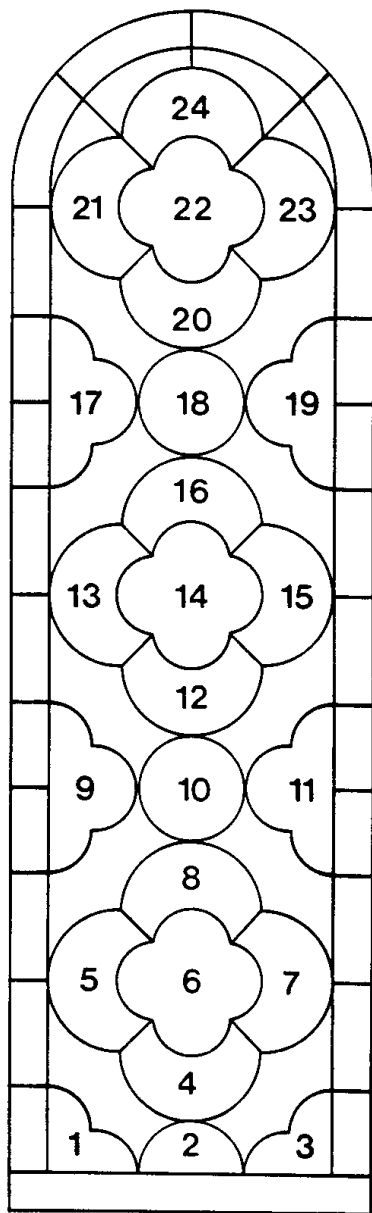


Il est difficile d'imaginer ce qu'était la façade à l'origine en 1150, modifiée vers 1250 par l'adjonction d'un fronton gothique et de l'étage supérieur et la tour Saint Michel. Elle a beaucoup souffert du temps et des hommes : pluie, gel et incendies, mais aussi hargne révolutionnaire.

Dans la partie inférieure, les portails de belles proportions, ont été refaits. Le tympan central est un médiocre pastiche du thème si fréquent au Moyen Age du jugement Dernier. Il repose sur un linteau où figurent des épisodes de la vie de sainte Marie-Madeleine : résurrection de son frère Lazare, repas chez Simon le Pharisien. Sur le chapiteau du trumeau, le Christ bénissant, entouré des symboles des quatre évangélistes.

La grande fenêtre gothique, au-dessus du portail central, est ornée de statues. En bas, de gauche à droite, saint Jean l'Évangéliste, saint André, saint Jean-Baptiste, saint Pierre, saint Paul, et, probablement, saint Benoît. En haut, deux anges qui encadrent la Vierge et sainte Marie-Madeleine, debout à la droite et à la gauche du Christ. Cette double place

Vitrail du bon Samaritain (12e s.)



- 1 Les cordonniers découpent le cuir ...
- 2 ... ils confectionnent des chausses ... (= les donateurs)
- 3 ... et offrent leur - vitrail ”.
- 4 Le Christ et les Pharisiens.
- 5 Un pèlerin quitte la ville.
- 6 Des brigands... (L'arbre du mal)
- 7 ... attaquent le pèlerin. (L'arbre de la croix)
- 8 Un prêtre et un lévite devant le blessé.
- 9 Un Samaritain panse le pèlerin...
- 10 ... et le conduit... (Retour)
- 11 ... chez l'aubergiste... (Conversion)
- 12 ... où il le soigne.(Mise au tombeau)
- 13 Dieu crée l'homme.
- 14 L'homme au paradis. (L'image de Dieu)
- 15 Dieu crée la femme. (Ève)
- 16 Un arbre sépare Dieu d'Adam et Ève.
- 17 Un dragon tente Adam et Ève. (La tentation)
- 18 ils mangent du fruit. (La croix)
- 19 Ils se cachent.
- 20 Un ange les Chasse. (La porte du jardin)
- 21 Adam bêche, Ève file. (Le travail)
- 22 Dieu sur le seuil.
- 23 Caïn tue Abel. (La mort)
- 24 Dieu en majesté.

12h Messe au Carmel
 13h00 Dîner à l'Ermitage
 14h30 Départ du bus pour la basilique
 Visite de la basilique Ste Thérèse
 Temps libre
 17h Départ du bus
 19h00 souper et logement à l'Ermitage.
 20h15 - 21h15 Veillée - adoration

Jeudi 22 octobre :

6h30 Petit déjeuner avec les bagages prêt
 7h départ du bus pour Chartres : dans le bus :
 Thème du jour : l'abandon
 Prière du matin
 Explications sur Chartres
 9h30 Arrivée et visite de la cathédrale de Chartres
 vitraux - portes d'entrée
 11h15 Messe de clôture
 12h Repas
 13h00 départ pour Vézelay dans le bus :
 Explications sur Vézelay
 16h30 visite de la basilique romane
 Tympan d'entrée - chapiteaux - intérieur
 17h30 Départ
 Retour à Châtel par Beaune - Pontarlier - Vallorbe.
 Arrêt pour le souper sur un restoroute
 Arrivée vers 22h.



Thérèse qui es-tu ?

1873 (2 janvier) Naissance de **Thérèse Martin à Alençon.**

Elle a quatre sœur : **Marie** (1860-1940) entrée au Carmel en 1886 devenue sœur Marie du Sacré-Cœur. **Pauline** (1861-1951) entrée au Carmel en 1882 devenue Mère Agnès de Jésus. **Léonie** (1863-1941) entre après 3 essais à la Visitation de Caen devenue Sœur Françoise Thérèse. Céline (1869 - 1959) entrée au Carmel 1894 devenue sœur Geneviève de Sainte Thérèse. Et quatre frères et sœurs décédés.



1877 (28 août) Mort de Madame Zélie Martin. La famille s'installe à **Lisieux.**

1883 (13 mai) Thérèse, malade, est **guérite** par le “ sourire de la Vierge ”. (Pentecôte)



1884 (8 mai) **Première communion** de Thérèse à l'école des Bénédictines. Profession de Sr Agnès de Jésus (Pauline)

1886 (25 déc.) Après la messe de minuit, “ **conversion** ” de Thérèse: Jésus change son coeur et la revêt de sa force. Thérèse choisit d'être grande.

1887 (août) Pèlerinage à **Rome.**

1888 (9 avril) Thérèse **entre au Carmel** de Lisieux. Elle a 15 ans.

1894 (29 juillet) Décès de son père, Monsieur Louis Martin, après 3 ans de maladie mentale.

1895 Thérèse commence à rédiger son 1^{er} manuscrit: **Histoire d'une âme.** Elle devient la “ soeur spirituelle ” d'un missionnaire. Elle prononce son **Acte d'offrande.**

1897 (30 sept.) Thérèse **meurt** de tuberculose. Elle est enterrée au cimetière de Lisieux.

1898 (juin) Première parution de *L'histoire d'une âme.*

1923 (29 avril) **Béatification** de Sœur Thérèse par le Pape Pie XI.

1925 (17 mai) **Canonisation** par le Pape Pie XI.

1927 Thérèse est proclamée **patronne des Missions.**

1944 Thérèse est proclamée **patronne secondaire de la France.**

1980 (2 juin) Le pape Jean-Paul II vient à Lisieux

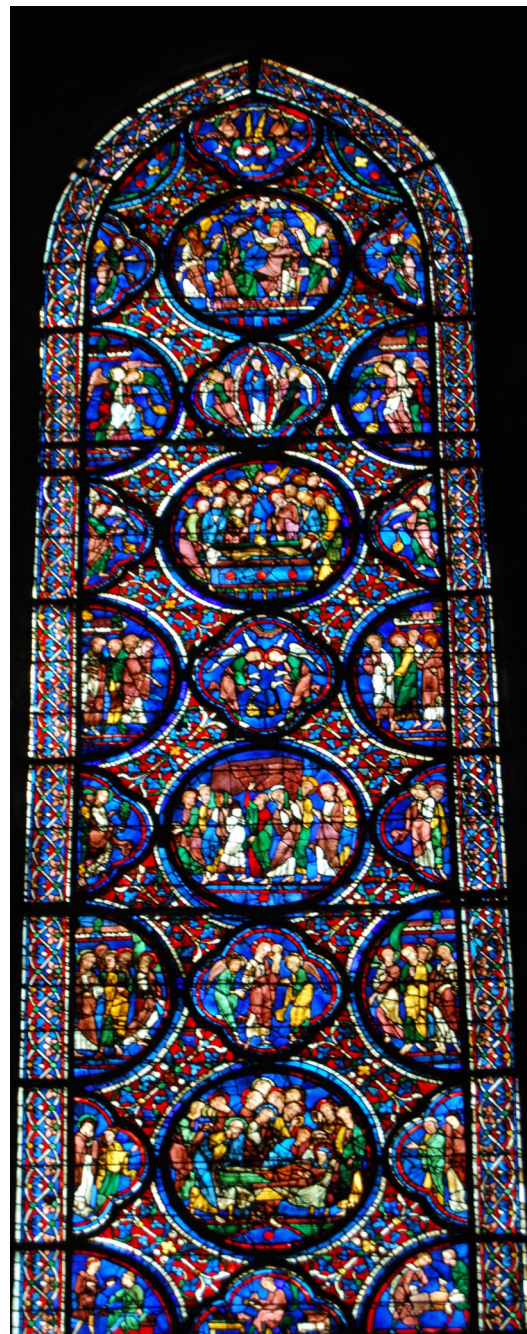
1994 Les parents de Thérèse sont proclamés vénérables

1997 (19 oct.) Thérèse proclamée **Docteur de l'Église.**



Vitrail du bon Samaritain

Vitrail Rédemption



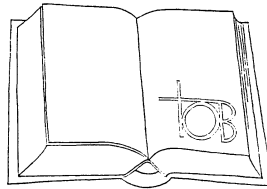
Prière

Pour moi la prière, clin un élan du coeur, c'est un simple regard jeté vers le Ciel, c'est un cri de reconnaissance et d'amour au sein de l'épreuve comme au sein de la joie, enfin c'est quelque chose de grand, de surnaturel qui me dilate l'âme et m'unit à Jésus. (*Manuscrit C, 25 r° - 25 v°*)

Jésus ne veut qu'un regard, un soupir, mais un regard et un soupir qui soient pour lui seul! ... (*Lettre 96 à Céline*)

Lorsque mon esprit est dans une si grande sécheresse qu'il m'est impossible d'en tirer une pensée pour m'unir au Bon Dieu, je récite très lentement un "Notre Père" et puis la salutation angélique; alors ces prières me ravissent, elles nourrissent mon âme bien plus que si je les avais récitées précipitamment une centaine de fois ... (*Manuscrit C, 25 v°*)

C'est par-dessus tout l'Evangile qui m'entretient pendant mes oraisons, en lui je trouve tout ce qui est nécessaire à ma pauvre petite âme. J'y découvre, toujours de nouvelles lumières, des sens cachés et mystérieux ... (*Manuscrit A, 83 v°*)



Qu'elle est donc grande la puissance de la Prière! on dirait une reine ayant à chaque instant libre accès auprès du roi et pouvant obtenir tout ce qu'elle demande. Il n'est point nécessaire pour être exaucé de lire dans un livre une belle formule composée pour la circonstance (...).

Je dis tout simplement au Bon Dieu ce que je veux lui dire, sans faire de belles phrases, et toujours il me comprend ... (*Manuscrit C, 25 r°*)

Mon Ciel est de rester toujours en sa présence
De l'appeler mon Père
et d'être son enfant.
(*Poésie 32,4*)

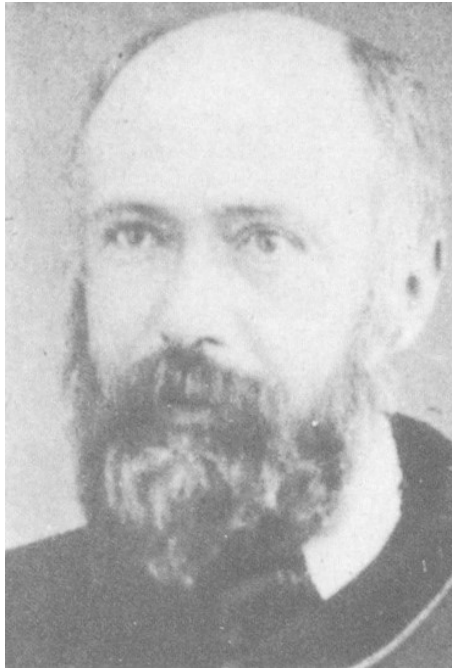
Que dites-vous à Jésus?
- Je ne lui dis rien, je
l'aime.
(*Derniers entretiens, Sr
Geneviève, sept. 2*)



Photos de famille :



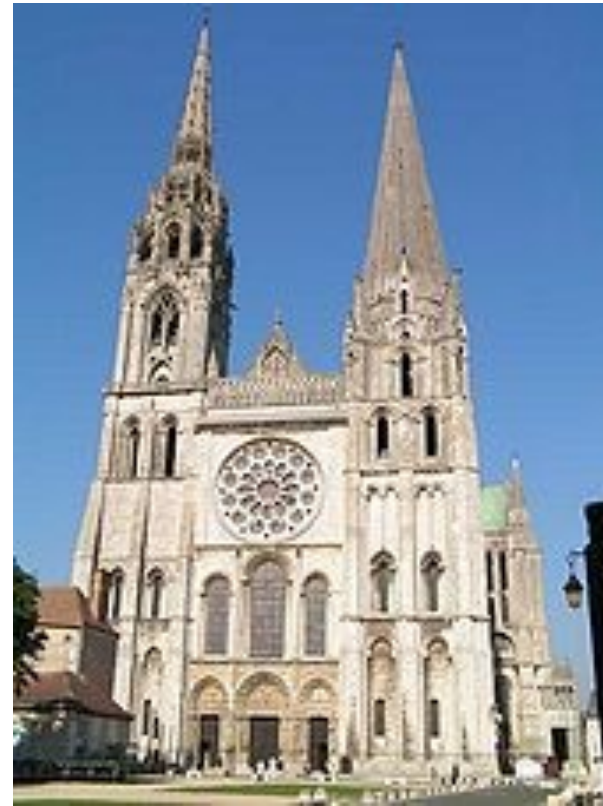
Zélie
Mar-



tin Louis Martin
Spécialiste du point d'Alençon Horloger



La famille Martin au carmel avec la prieure (fin 1894) :
Devant de gauche à droite : Mère Marie de Gonzague (prieure), Marie du Sacré-cœur (Marie), Thérèse de l'Enfant Jésus et de la sainte Face, derrière Geneviève de la sainte Face (Céline), et Agnès, ancienne prieure (Pauline)



La remise de ses enfants à la Vierge Marie par Péguy

Il faut dire qu'il avait été joliment hardi et que

c'était un coup hardi.

Et pourtant tous les chrétiens peuvent en faire autant.

On se demande même pourquoi ils ne le font pas.

Comme on prend trois enfants par terre et comme on les met tous les trois. Ensemble. A la fois.

Par amusement. Par manière de jeu.

Dans les bras de leur mère et de leur nourrice qui rit. Et se récrie.

Parce qu'on lui en met trop.

Et qu'elle n'aura pas la force de les porter. Lui, hardi comme un homme.

Il avait pris, par la prière il avait pris.

Ses trois enfants dans la maladie, dans la misère où ils gisaient.

Et tranquillement il vous les avait mis. Par la prière il vous les avait mis.

Tout tranquillement dans les bras de celle qui est chargée de toutes les douleurs du monde. Et qui a déjà les bras si chargés. Car le Fils a pris tous les péchés.

Mais la Mère a pris toutes les douleurs.

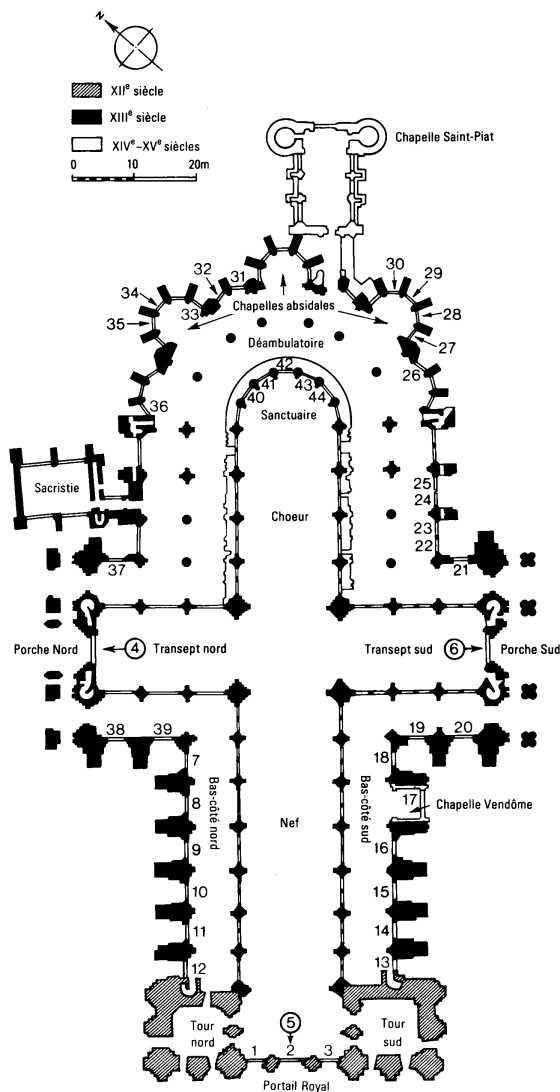
Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, OPC, P. 557-558.

Cathédrale de Chartres

EMPLACEMENT DES VITRAUX PRINCIPAUX

Les chiffres imprimés en caractères gras sont les plus importants.

- 1 L'Arbre de Jessé
- 2 L'Incarnation
- 3 La Passion et la Résurrection
- 4 La Rose Nord
- 5 La Rose Ouest
- 6 La Rose Sud
- 7 Vitrail symbolique de la Rédemption
- 8 Saint Nicolas
- 9 Joseph
- 10 Saint Eustache
- 11 Saint Lubin
- 12 Ncé
- 13 Saint Jean l'Évangéliste
- 14 Marie-Madeleine
- 15 Le Bon Samaritain et la Chute
- 16 L'Assomption
- 17 Vitrail de la Chapelle Vendôme
- 18 Les Miracles de Marie
- 19 Saint Apollinaire
- 20 Vitrail moderne
- 21 Saint Fulbert
- 22 Saint Antoine et saint Paul
- 23 Notre-Dame de la Belle Verrière
- 24 La Vie de Marie
- 25 Le Zodiaque
- 26 Saint Martin
- 27 Saint Thomas Becket
- 28 Sainte Marguerite et sainte Catherine
- 29 Saint Nicolas
- 30 Saint Remy
- 31 Saint Jacques le Majeur
- 32 Charlemagne
- 33 Saint Théodore et saint Vincent
- 34 Saint Etienne
- 35 Saint Chéron
- 36 Saint Thomas apôtre
- 37 La Paix
- 38 Vitrail moderne
- 39 Le Fils Prodigue



Thème et prière de chaque jour :

1er jour : le désir

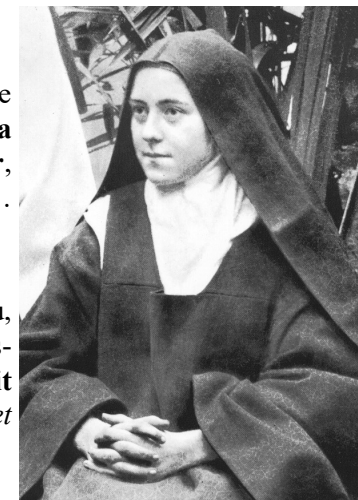
Désir de la sainteté :

J'ai toujours **désiré** être une sainte, mais hélas ! j'ai toujours constaté, lorsque je me suis comparée aux saints, qu'il y a entre eux et moi la même différence qui existe entre une montagne dont le sommet se perd dans les cieux et le grain de sable obscur foulé sous les pieds des passants; au lieu de me décourager, je me suis dit: Le Bon Dieu **ne saurait inspirer des désirs irréalisables**, je puis donc malgré ma petitesse aspirer à la sainteté, me grandir, c'est impossible, je dois me supporter telle que je suis avec toutes mes imperfections; mais je veux chercher **le moyen d'aller au Ciel par une petite voie bien droite**, bien courte, une petite voie toute nouvelle.

Nous sommes dans un siècle d'inventions, maintenant ce n'est plus la peine de gravir les marches d'un escalier, chez les riches un ascenseur le remplace avantageusement. Moi je voudrais aussi **trouver un ascenseur pour m'élever jusqu'à Jésus**, car je suis trop petite pour monter le rude escalier de la perfection. Alors j'ai recherché dans les livres saints l'indication de l'ascenseur, objet de mon désir et j'ai lu ces mots sortis de la bouche de la Sagesse Éternelle. " *Si quelqu'un est tout petit, qu'il vienne à moi* ". Alors je suis venue, devinant que j'avais trouvé ce que je cherchais et voulant savoir, ô mon Dieu! ce que vous feriez au tout petit qui répondrait à votre appel, j'ai continué mes recherches et voici ce que j'ai trouvé : " *Comme une mère caresse son enfant, ainsi le vous consoleraï, je vous porterai sur mon sein et je vous balancerai sur mes genoux !* " Ah! jamais paroles plus tendres, plus mélodieuses, ne sont venues réjouir mon âme, **l'ascenseur qui doit m'élever jusqu'au Ciel, ce sont vos bras, ô Jésus!** Pour cela je n'ai pas besoin de grandir, au contraire il faut que je reste petite, que je le devienne de plus en plus. O mon Dieu, vous avez dépassé mon attente et moi je veux chanter vos miséricordes. (*Manuscrit C, 2v° - 3r°*)

Qu'elle est miséricordieuse la voie par laquelle le Bon Dieu m'a toujours conduite, **jamais il ne m'a fait désirer quelque chose sans me le donner**, aussi son calice amer me parut-il délicieux... (*Manuscrit A 71r°*)

Il est vrai que sa croix m'a suivie dès le berceau, mais cette croix Jésus me l'a fait aimer avec passion. **Il m'a toujours fait désirer ce qu'il voulait me donner.** *Lettre à l'abbé Bellière 13 juillet 1897 LT 253 2r°*



Les fleurs :

Ouvrant le Saint Evangile, mes yeux sont tombés sur ces mots: "Jésus étant monté sur une montagne, il appela à Lui ceux qu'il lui plut; et ils vinrent à Lui" (St Marc, chap. IE, v. 13). Voilà bien le mystère de ma vocation [...]. *Il n'appelle pas ceux qui en sont dignes, mais ceux qu'il lui plaît*

Longtemps je me suis demandé pourquoi le bon Dieu avait des préférences [...]. Jésus a daigné m'instruire de ce mystère, Il a mis devant mes yeux le livre de la nature et j'ai compris que toutes les fleurs qu'Il a créées sont belles, que l'éclat de la rose et la blancheur du lys n'enlèvent pas le parfum de la petite violette ou la simplicité ravissante de la pâquerettes.. J'ai compris que si toutes les petites fleurs voulaient être des roses, la nature perdrait sa parure printanière, les champs ne seraient plus émaillés de fleurettes...

Ainsi en est-il dans le monde des âmes qui est le jardin de Jésus. Dieu a voulu créer les grands saints qui peuvent être comparés aux lys et aux roses mais il en a créé aussi de plus petits et ceux-ci doivent se contenter d'être des pâquerettes ou des violettes destinées à réjouir les regards du bon Dieu lorsque il les abaisse à ses pieds; la perfection consiste à faire sa volonté, à être ce qu'Il veut que nous soyons...

J'ai compris encore que l'amour de Notre Seigneur se révèle aussi bien dans l'âme la plus simple qui ne résiste en rien à sa grâce que dans l'âme la plus sublime, en effet le propre de l'amour étant de s'abaisser, si toutes les âmes ressemblaient à celles des Saints docteurs qui ont illuminé l'Eglise par la clarté de leur doctrine, il semble que le bon Dieu ne descendrait pas assez bas en venant jusqu'à leur coeur, mais Il a créé l'enfant qui ne sait rien et ne fait entendre que de faibles cris, Il a créé le pauvre (...) n'ayant pour se conduire que la loi naturelle et c'est jusqu'à leur coeur qu'il daigne s'abaisser, ce sont là ses fleurs des champs dont la simplicité Le ravit... En descendant ainsi le Bon Dieu montre sa grandeur infinie. De même que le soleil éclaire en même temps les cèdres et chaque petite fleur commune si elle était seule sur la terre, de même Notre Seigneur s'occupe particulièrement de chaque âme.

(Manuscrit A, 2r° - 3r°)



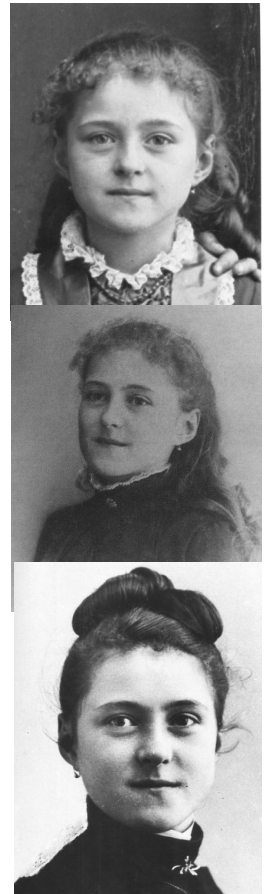
donne à tes Divins Caprices, je ne veux d'autre joie que celle de te faire sourire. Imprime en moi tes grâces et tes vertus enfantines, afin qu'au jour de ma naissance au ciel, les anges et les saints te reconnaissent en ta petite épouse. (Pri)

Oui je le sens quand même j'aurais sur la conscience tous les péchés que se peuvent commettre, j'irais le cœur brisé de repentir me jeter dans les bras de Jésus, car je sais combien il chérit l'enfant prodigue qui revient vers Lui. Ce n'est pas parce que le Bon dieu, dans sa prévenante miséricorde a préservé mon âme du péché mortel que je m'élève à Lui par la confiance de l'amour. *(Manuscrit C, 36 v° - 37 r°)*

Je comprends si bien qu'il n'y a que l'amour qui puisse nous rendre agréable au Bon Dieu que cet amour est le seul bien que j'ambitionne. Jésus se plaît à me montrer l'unique chemin qui conduit à cette fournaise Divine, ce chemin c'est l'abandon du petit enfant qui s'endort sans criante dans les bras de son Père... *(Manuscrit B 1r°)*

Mon ciel est de sentir en moi la ressemblance
Du Dieu qui me créa de son souffle puissant
Mon ciel est de rester toujours en sa présence
De l'appeler mon Père et d'être son enfant
Entre ses bras divins, je ne crains pas l'orage
Le total abandon voilà ma seule loi.
Sommeiller sur son cœur tout près de son visage
Voilà mon ciel à moi... *(PN 32,4)*

L'Abandon est le fruit délicieux de l'Amour
Il est sur cette terre un arbre merveilleux
Sa racine, ô mystère! Se trouve dans les cieus...
Jamais sous son ombrage rien ne saurait blesser
Là sans craindre l'orage on peut se reposer.
De cet arbre ineffable l'amour voilà le nom,
Et son fruit délectable s'appelle l'Abandon.
Ce fruit dès cette vie me donne le bonheur
Mon âme est réjouie par sa divine odeur.
Ce fruit quand je le touche me parait un trésor
Le portant à la bouche il m'est plus doux encor
Il me donne en monde un océan de paix
En cette paix profonde je repose à jamais
Seul l'Abandon me livre en tes bras ô Jésus
C'est lui qui me fait vivre de la vie des Élus
A toi je m'abandonne O mon divin Époux
Et je n'ambitionne que ton regard si doux..... *(PN 52)*



puisque vous [avez] daigné me donner en partage cette Croix si précieuse, j'espère au Ciel vous ressembler et voir briller sur mon corps glorifié les sacrés stigmates de votre Passion...

Après l'exil de la terre, j'espère aller jouir de vous dans la Patrie, mais je ne veux pas amasser de mérites pour le Ciel, **je veux travailler pour votre seul Amour, dans l'unique but de vous faire plaisir**, de consoler votre Coeur Sacré et de sauver des âmes qui vous aimeront éternellement.

Au soir de cette vie, **je paraîtrai devant vous les mains vides**, car je ne vous demande pas, Seigneur, de compter mes oeuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même. Je ne veux point d'autre Trône et d'autre Couronne que Vous, ô, mon Bien-Aimé !...

A vos yeux le temps n'est rien, un seul jour est comme mille ans, vous pouvez donc en un instant me préparer à paraître devant vous...

Afin de vivre dans un acte de parfait Amour, **je m'offre** comme victime d'holocauste à **votre Amour miséricordieux**, vous suppliant de me consumer sans cesse, laissant déborder en mon âme les flots de tendresse infinie qui sont renfermés en vous et qu'ainsi je devienne Martyre de votre Amour, ô mon Dieu ! ...

Que ce martyre après m'avoir préparée à paraître devant vous me fasse enfin mourir et que mon âme s'élançe sans retard dans l'éternel embrassement de Votre Miséricordieux Amour...

Je veux, ô mon Bien-Aimé, à chaque battement de mon coeur vous renouveler cette offrande un nombre infini de fois, jusqu'à ce que les ombres s'étant évaporées je puisse vous redire mon Amour dans un Face à Face Éternel

Marie, Françoise, Thérèse de L'Enfant Jésus et de la Sainte Face rel. carm. ind.

Fête de la Très
Sainte Trinité
Le 9 juin de l'an de
grâce 1895.

Chambre de Thérèse aux Buissonnets

4e jour l'abandon

Ô Petit Enfant!
Mon unique Trésor,
je m'aban-



2e jour : Les petits oui d'amour

Offrande de la journée :

Mon Dieu,

je t'offre toutes les actions que je
vais faire aujourd'hui,

dans les intentions et pour la gloire
du Coeur Sacré de Jésus ;

je veux sanctifier les battements de
mon coeur, mes pensées et mes
oeuvres les plus simples

en les unissant à ses mérites infinis,
et réparer mes fautes en les jetant
dans la fournaise de son amour miséricordieux.

Ô mon Dieu !

je te demande pour moi et pour ceux
qui me sont chers

la grâce d'accomplir parfaitement ta sainte volonté,

d'accepter pour ton amour les joies et les peines de cette vie passagère,

afin que nous soyons un jour réunis dans les Cieux pendant toute l'éternité.
(Pri 10)



A l'oraison mes désirs me faisant souffrir un véritable martyre, j'ouvris les épîtres de St Paul afin de chercher quelque réponse. Les chapitres 12 et 13 de la première épître aux Corinthiens me tombèrent sous les yeux... J'y lus dans premier que tous ne peuvent être apôtres, prophètes, docteurs, etc.... que l'Église composée de différents membres et que l'œil ne saurait être ne même temps la main. La réponse était claire mais ne comblait pas mes désirs, elle ne me donnait pas la paix.... Sans me décourager je continuai ma lecture et cette phrase me soulagea: " Recherchez avec ardeur les *dons les plus parfaits*, mais je vais encore vous montrer une voie plus excellente. " Et l'Apôtre explique comment tous les *dons les plus parfaits* ne sont rien sans l'Amour... Que la charité est la *voie excellente* qui conduit sûrement à Dieu. Enfin j'avais trouvé le repos... Considérant le Corps Mystique de l'Église, je ne m'étais reconnue dans aucun des membres décrits par St Paul ou plutôt je voulais me reconnaître en *tous*... La charité me donna la clef de ma vocation. Je compris que si l'Église avait un corps, composé de différents membres, le plus nécessaire, le plus noble de tous ne lui manquait pas, je compris que l'Église avait un Coeur, et que ce Coeur était brûlant d'Amour. Je compris que l'Amour seul faisait agir les membres de l'Église, que si l'Amour venait à s'éteindre, les Apôtres n'annonceraient plus l'Évangile, les Martyrs refuseraient de verser leur sang... Je compris que *l'Amour* renfermait toutes les Vocations, que l'amour était tout, qu'il embrassait tous les temps et tous les lieux... en un mot qu'il est Éternel !.. Alors dans l'excès de ma joie délirante je me suis

écrite: O Jésus mon Amour... ma vocation enfin je l'ai trouvée, ma vocation, c'est l'Amour !...

Oui j'ai trouvé ma place dans l'Eglise et cette place, ô mon Dieu, c'est vous qui me l'avez donnée... **dans le Coeur de l'Eglise je serai l'Amour**... ainsi je serai tout... ainsi mon rêve sera réalisé !!... (Manuscrit B 3r° v°)

Je voudrais tant l'aimer!. L'aimer plus qu'il n'a jamais été aimé! ... (Lettre 74 à Sr Agnès de Jésus)

Je ne connais pas d'autre moyen pour arriver à la perfection que " L'amour "... Aimer, comme notre coeur est bien fait pour cela! ... (Lettre 109 à Marie Guérin)

L'amour se nourrit de sacrifices, plus l'âme se refuse de satisfaction naturelles, plus la tendresse devient forte et désintéressée. (Manuscrit C 21v°)

Le plus petit mouvement de pur Amour est plus utile à l'Eglise que toutes les autres œuvres réunies.... Il est donc de la plus haute importance que nos âmes s'exercent beaucoup à l'Amour, afin que consumant rapidement elles ne s'arrêtent guère ici-bas et arrivent promptement à voir Jésus face à face.... (Pri 12)

Le mérite ne consiste pas à faire ni à donner beaucoup, mais plutôt à recevoir, à aimer beaucoup ... [...] Jésus m'enseigne à faire tout par amour, à ne Lui rien refuser, à être contente quand Il me donne une occasion de Lui prouver que je l'aime, mais cela se fait dans la paix, dans l'abandon, c'est Jésus qui fait tout et moi je ne fais rien. (Lettre 142 à Céline)

Au Ciel je désirerai la même chose que sur la terre Aimer Jésus et le faire aimer. (Lettre 220 à l'abbé Bellière)

Jésus ne regarde pas autant à la grandeur des actions ni même à leur difficulté qu'à l'amour qui fait faire ces actes ... (Lettre 65 à Céline)

Voici ma prière, je demande à Jésus de m'attirer dans les flammes de son amour de m'unir si étroitement à Lui, qu'il vive et agisse en moi. (Manuscrit c, 36 r°)

Louis Martin père de Thérèse malade dans sa chaise aux Buissonnets

3e jour l'offrande



J.M.J.T. Offrande de moi-même comme Victime d'Holocauste à l'Amour Miséricordieux du Bon Dieu

Ô mon Dieu ! Trinité Bienheureuse, **je désire vous Aimer et vous faire Aimer**, travailler à la glorification de la Sainte Eglise en sauvant les âmes qui sont sur la terre et en délivrant celles qui souffrent dans le purgatoire. Je désire accomplir parfaitement votre volonté et arriver au degré de gloire que vous m'avez préparé dans votre royaume, en un mot, je désire être Sainte, mais je sens mon impuissance et **je vous demande, ô mon Dieu ! d'être vous-même ma Sainteté.**

Puisque vous m'avez aimée jusqu'à me donner votre Fils unique pour être mon Sauveur et Mon Époux, les trésors infinis de ses mérites sont à moi, je vous les offre avec bonheur, vous suppliant de ne me regarder qu'à travers la Face de Jésus et dans son Coeur brûlant d'Amour .

Je vous offre encore tous les mérites des Saints (qui sont au Ciel et sur la terre) leurs actes d'Amour et ceux des Saints Anges, enfin je vous offre, Ô Bienheureuse Trinité ! L'Amour et les mérites de la Sainte Vierge, ma Mère chérie, c'est à elle que j'abandonne mon offrande la priant de vous la présenter. Son divin Fils, mon Époux Bien-Aimé, aux jours de sa vie mortelle, nous a dit : " Tout ce que vous demanderez à mon Père, en mon nom, il vous le donnera ! " (Jn 16,23) Je suis donc certaine que vous exaucerez mes désirs, je le sais, ô mon Dieu ! (plus vous voulez donner , plus vous faites désirer). **Je sens en mon coeur des désirs immenses** et c'est avec confiance que je vous demande de venir prendre possession de mon âme. Ah ! je ne puis recevoir la Sainte Communion aussi souvent que je le désire, mais, Seigneur, n'êtes-vous pas Tout-Puissant ?... **Restez en moi, comme au tabernacle**, ne vous éloignez jamais de votre petite hostie.... Je voudrais vous consoler de l'ingratitude des méchants et je vous supplie de m'ôter la liberté de vous consoler de leur déplaire", si par faiblesse je tombe quelquefois qu'aussitôt **votre Divin Regard purifie mon âme** consumant toutes mes imperfections, **comme le feu qui transforme** toute chose en lui-même...

Je vous remercie, ô mon Dieu ! de toutes les grâces que vous m'avez accordées, en particulier de m'avoir fait passer par le creuset de la souffrances. C'est avec joie que je vous contemplerai au dernier jour portant le sceptre de la croix ;

